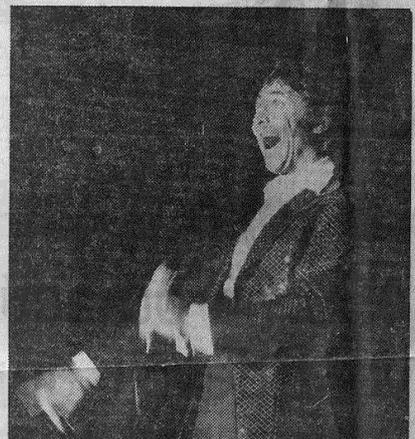
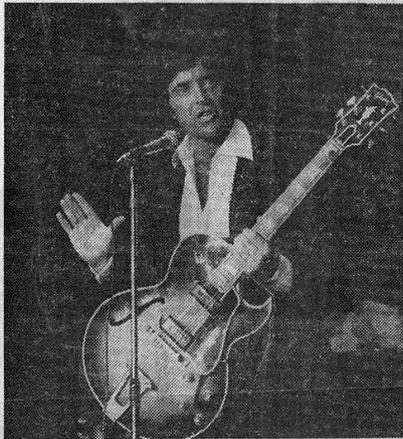


1976 Sacha Show in Francia

Une grande présence sur la scène du M.C.S.C. : Sacha Distel étonnant de fantaisie et de brio



Trois attitudes de Sacha Distel sur la scène du Monte-Carlo Sporting-Club. A gauche, « Ma première guitare » ou les souvenirs d'il y a quelques années ; au centre, avec son compère Jerry Bruno dans « Il y a un trou dans mon seau » ; à droite, « La, la, la », avec une imitation de Joe Dassin particulièrement réussie. (Photos Robert Oggero)

Smoking noir à veston pailleté, le teint bronzé, le col de sa chemise blanche largement ouvert, le sourire épanoui tel est apparu, vendredi soir, Sacha Distel aux quelque six cents dîneurs assemblés dans la salle des Étoiles du Monte-Carlo Sporting-Club.

Son visage était d'autant plus rayonnant qu'à la table centrale, celle présidée par S.E. M. André Saint-Mieux, ministre d'Etat, avaient notamment pris place les membres de sa propre famille, sa femme et leur fils Laurent.

Dès son entrée, devant le grand orchestre d'Aimé Barelli renforcé par de nombreuses « cordes » et par les musiciens du pianiste Raymond Le Sénéchal qui conduisait l'ensemble, Sacha Distel attaque « Tout le soleil de mon cœur », qu'il interprète tantôt en français, tantôt en anglais. Il emploiera d'ailleurs ces deux langues tout au long de son tour de chant émaillé par « Chanson bleue », « Toute la pluie tombe sur moi », « Accroche un ruban à ton balcon », avant de rendre hommage à Django Reinhardt et à Stéphane Grapelly

en donnant à la guitare « Ma première guitare », en rappelant qu'il avait débuté à quinze ans comme guitariste.

Sur son instrument qu'il possède à fond, il interprète ensuite avec un talent énorme : « Aranjuez, mon amour ! », tiré du « Concerto » d'Aranguez Rodrigo.

Avec son compère Jerry Bruno, il donne deux sketches qui dérident au plus haut point l'élégante assistance avec notamment « Il y a un trou dans mon seau ».

Dialoguant avec les spectateurs, il leur demande de collaborer avec lui pour « La, la, la », sa première création. Il en profite pour caricaturer ses collègues du show-business : J. Halliday, G. Bécuid, J. Dassin, C. François, Ch. Aznavour et Mireille Mathieu.

Hommage maintenant à Francis Lai et Michel Legrand avec un « medley » de « Love Story », « Les parapluies de Cherbourg » et « Un homme, une femme ». Il termine par un véritable triomphe, et sous les fleurs que lui lancent ses admiratrices, par « Toutes les

mêmes ! », illustrées par une bande dessinée projetée au-dessus de lui en même temps qu'il chante.

Avant son tour de chant, Sacha Distel nous avait dit le grand plaisir qu'il avait à chanter sur la scène du Monte-Carlo Sporting-Club, où il s'était déjà produit à différentes reprises, et à affronter une nouvelle fois un public connaisseur, bien qu'il soit « le plus difficile du monde ».

Entraînant à sa suite les « Monte-Carlo Dancers », la blonde Claudette Walker et toute la compagnie de Ben Tyber donnèrent un excellent tableau chorégraphique, enlevé avec maestria sur des musiques sud-américaines : « Tropical 76 ».

Cette soirée fort agréable s'acheva sous les salves multicolores d'un feu d'artifice rutilant et sur les rythmes déversés par le trompettiste Aimé Barreli et ses musiciens, qui composent actuellement un des meilleurs orchestres de danse qui soit au monde.

G. BOGGIANO.



Tout est au point pour accueillir, ce soir, Sacha Distel qui, exceptionnellement, car il ne se produit jamais dans un bal, a accepté d'être l'invité d'honneur de la 20^e Nuit de l'Élégance, la plus prestigieuse d'entre toutes.

La salle des Houillères a été transformée en un vaste salon grâce à la participation des serres du jardin botanique de la Ville de Lille et à d'autres concours.

Le déroulement du programme fait aussi l'objet de mises au point particulières. Sacha Distel et sa troupe, les orchestres Raymond Gimenes et Briche, le fantaisiste Gerry-Bruno, que Sacha Distel a ramené d'Amérique, constituent un des « plateaux » les plus importants présentés à la salle des Houillères.

Quelques précisions : la tenue de soirée n'est pas obligatoire. Les consommations sont laissées au libre choix, au tarif habituel. Il n'est pas

délivré de ticket de sortie, mais la vente de billets d'entrée est assurée au guichet pendant le bal. Des tables ont été ajoutées et peuvent être retenues au café de la Paix ou au moment de l'ouverture du bal à 20 h 30.

Le prix d'entrée est échelonné selon un barème raisonnable et la carte d'invitation n'est pas obligatoire à l'entrée.

CONVECTEUR A GAZ

Ets **QUILLIOT**

21, rue Jules-Guesde
Tél. 26.40.03 - BRUAY

c'est une adresse sélectionnée par: **GAZ DE FRANCE**